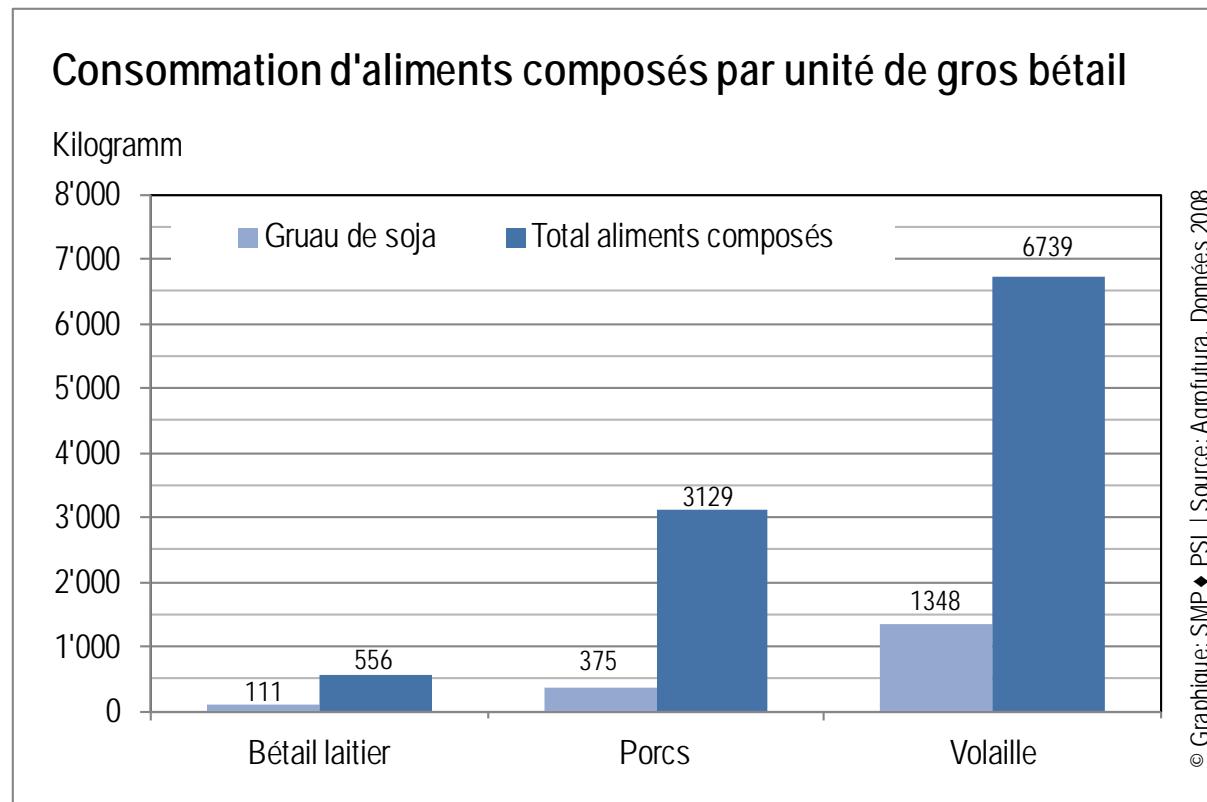


Le lait suisse est un lait d'herbages et de fourrages grossiers



En 2008, une vache a consommé en moyenne 556 kilos d'aliments composés. Mais au fait, pourquoi une vache laitière a-t-elle besoin d'aliments composés, en tant que ruminant ?

- Les besoins nutritifs d'une vache en début de lactation sont plus élevés que ceux du même animal en fin de lactation. Des compléments alimentaires appropriés apportés durant les 100 premiers jours après le vêlage permettent d'adapter de manière optimale les apports nutritifs à la physiologie de la vache laitière.
- La composition nutritive de l'herbe et du foin est rarement adaptée aux besoins de la vache. S'ils contiennent moins de protéine que de composantes énergétiques (à l'exemple de l'herbe de prairies extensives), la teneur trop faible en protéine limite la production de lait, et l'excédent des composés énergétiques est éliminé sans avoir été utilisé. La complémentation alimentaire contribue donc à une transformation efficace de l'herbe en lait et en viande.

Le lait suisse est un lait d'herbages et de fourrages grossiers. La production moyenne de la vache suisse est d'au moins 7000 kilos de lait par année. Par kilo d'aliment composé, elle peut produire à peu près deux kilos de lait. Autrement dit, la quantité annuelle de lait produite par une vache avec le fourrage de base est de quelque 6000 kilos, soit plus de 80 pour cent de sa production totale. Les chiffres relevés dans les pays voisins sont très différents.